

ronds : une mère de famille, un professeur et un patron.

Grâce à la photo numérique, tout le monde devient photographe. Et depuis l'arrivée des blogs, beaucoup se sentent l'âme d'un journaliste. Car au royaume des blogueurs, tout est permis, ou presque. Chacun peut y raconter sa vie, exposer ses idées, montrer ses photos. Ce n'est plus « je suis dans le journal », mais « j'ai mon blog ».

Bref, je blogue, donc je suis. Internet est devenu le café de la planète, et on trouve des Bretons au bar. Pas pour lever le coude, mais pour dire ce qu'ils pensent.

Pas seulement des ados qui passent leur temps devant un écran, que l'on appelle les « screenagers », mais également des adultes qui ont envie de dire des choses. Avec l'espoir, aussi, de les faire bouger.

« Un besoin une raison d'être »

Isabelle de Penfentenyo (<http://blogs.sapiens.typepad.com/>) est née en 1955, elle est mère de quatre enfants, et sept fois grand-mère. « Je ne suis pas du tout experte face à un ordinateur, avoue-t-elle, et mes enfants disent que je suis nulle en informatique ». Mais elle écrit tous les jours sur son blog, c'est même devenu un besoin, une raison d'être.

« Je prends mon café le matin, vers 6 h, et j'écris mon blog. Puis j'y reviens en fin de journée ». Elle a toujours écrit dans son enfance, des poèmes, des contes, et des nouvelles. Des choses courtes. Et le ton

● Loïc Le Meur, jeune businessman et blogueur devant l'éternel, défend le côté ludique des blogs, lui qui est aujourd'hui à la tête d'une multinationale qui héberge quinze millions de ces sites personnels, aussi divers que variés, particulièrement prisés des Français en général, et des Bretons en particulier. (Photo archives AFP)

direct du blog, sans trop se soucier de l'orthographe ou du style, correspond à ce qu'elle voulait. Alors, en 2005, elle s'est lancée avec Blogospapiers.

On y trouve un peu de tout, à l'image de sa personnalité, qui maitrise l'interne et le professionnel. Elle est « coach » et psychologue. Autrement dit, c'est une femme qui écoute, accompagne et renvoie les autres, en mettant des mots sur les maux. Elle peut y commenter un film vu à la télé, l'affaire Rancucci, ou proposer un clip de Brassens, avec les paroles de « Mourir pour des idées ». Un jour, elle exprime son sentiment face à la mort de Jean-François Deniau, « parti pour d'autres aventures ». Ou lors du décès de l'abbé Pierre, « Soyez remercié. Respect ».

Au-delà des témoignages, qu'elle sollicite, Isabelle de Penfentenyo veut également faire passer un message. Le psychanalyste Jung est cité en tête de son blog : « Le seul but de l'existence humaine est d'allumer une lumière dans l'obscurité de l'être ». Elle espère donc éclairer son entourage. « Les médias nous assènent chaque jour ce qui ne marche pas et passent la plupart du temps sous silence ce qui marche, écrit-elle avec une pointe de populisme. Ils entretiennent ainsi la peur et le pessimisme, comme le font les politiques ».

« De vraies rencontres »

Du politiquement correct, bien dans l'air du temps, mais qui sonne juste pour cette Bretonne originaire de Locudy (29), où son frère, Hugues, est toujours conseiller municipal. Mais au fond, que cherche-t-elle

dans son blog ? « La relation avec les autres y est moins virtuelle qu'on l'imagine, elle débouche sur de vraies rencontres », répond cette femme solitaire qui n'aime pas la solitude. Quelques clients pour son activité de « coaching » aussi, et de la compagne, tout simplement. Avec la volonté farouche de vivre avec son temps.

Travailler et se cultiver

Yann Gourvenec (<http://visionary.wordpress.com/>), 45 ans, enseigne le « visionary marketing », et fait de l'aquarielle à ses heures perdues. « Je blogue et je surfe sur le web pour mon travail, dit-il, mais aussi pour apprendre et me cultiver ».

Mais on se demande où il trouve le temps de tout faire ! « Je me lève en général à 6 h, et après le café, j'écoute le Journal des blogs, à 6 h 20, sur Europe 1. J'allume l'ordinateur vers 7 h 30, et je blogue une demi-heure avant de partir au bureau ». Ancien cadre chez Philips,

LES BLOGUEURS DU TÉLÉGRAMME

Depuis septembre 2006, le site du Télégramme - www.letelegramme.com - a ouvert sa propre plateforme de blog avec Blogspirit, solution bien connue de blogging française pour le grand public et les professionnels. Pour bloquer, débattre ou suivre l'actualité vue par les blogueurs du Télégramme : <http://blogs.letelegramme.com>

et Unisys, il est aujourd'hui responsable de l'innovation dans la division outsourcing de France Télécom.

A l'heure du déjeuner, re-blog. Puis au retour du boulot dans le métro, il sort son IPAQ, un agenda électronique qui reconnaît son écriture, pour noter quelques idées d'articles. Et au sixième étage d'un grand ensemble parisien, sa fenêtre reste parfois allumée tard. On s'attend donc à trouver quelque un de tout aussi « allumé », mais Yann

Gourvenec n'est pas du tout ce qu'on appelle un « nerd » : un « abruti » à lunettes, couvert de boutons, à force de ne manger que des pizzas, et qui n'a que des amis virtuels à l'autre bout de la planète.

Pas un, mais des blogs

Et de quand date son blog ? « Mes blogs, répond-il, car j'en ai deux qui parlent de marketing (un en français, l'autre en anglais), et deux consacrés au dessin (en deux langues). Malheureusement, je ne parle pas breton, car il y aurait une troisième langue ». Mais un Gwen-ha-

du est accroché à une lampe de son bureau, et il parle avec émotion de la ferme familiale, à Plabennec (29). « En fait, mes blogs sont les prolongements de mes sites sur internet, et j'avais déjà lancé mon premier site pour prolonger un livre ». Il utilise ses blogs comme un bloc-notes.

« Avant, j'écrivais ça sur un bout de papier, que je mettais de côté, maintenant je le poste sur le net, et j'ai beaucoup plus d'audience : 700 lecteurs par jour sur le site, plus 250 avec le blog. Résultat, je touche autant de gens en une semaine

qu'un auteur avec un livre qui se vend à 5.000 exemplaires en un an ! ».

Attention, prévient-il, cela prend beaucoup de temps, et on peut vite devenir dépendant. Mais Yann Gourvenec a trouvé un double antidote.

« J'écris des billets courts, jamais plus d'une page, et j'ouvre mon blog à d'autres participants. Six personnes, dont un Canadien ».

« Le roi de la blogosphère »

Loïc Le Meur (<http://loiclemeur.com/france/>), jeune entrepreneur de 34 ans, que l'on présente parfois comme « le roi de la blogosphère », a une devise : « Les médias traditionnels diffusent des messages, les blogs démarrent des conversations ». Et ce grand gaillard, toujours bronzé et sans cesse en mouvement, est aussi un grand bavard.

« Père breton, mère catalane, c'est un mélange explosif, confie ce diplômé d'HEC. Mes parents sont concessionnaires Benetton à Perpignan, je suis fils de chef d'entreprise, c'est dans les gènes ». De la Bretagne, il ne connaît que les entraînements d'hiver à La Trinité-sur-Mer (56), mais « rien à faire, il faut que j'ai la barre en main », reconnaît-il.

Dès 1996, il crée une agence web qui lance des sites pour Peugeot ou Chanel, avant de la revendre à une agence de publicité BBDO. Trois ans plus tard, il participe au Forum de Davos, qui réunit le grain économique mondial, et où il retourne depuis chaque année, fin janvier, pour refaire le plein d'idées et actualiser son réseau.

De Nicolas Sarkozy à Michel-Edouard Leclerc

On lui a même confié la réalisation du blog officiel de Davos, conçu entre deux réunions de l'UIMP, car ce blogueur boulimique est aussi le grand maritou des nouvelles technologies auprès de Nicolas Sarkozy. Cela ne l'a pas empêché de donner un coup de main à Dominique Strauss-Kahn qui voulait absolument son blog, et de participer à celui de Michel-Edouard Leclerc, qui tient à son rôle de « poil à gratter » de la grande distribution.

Derrière ce blog, joliment intitulé « De quoi je me MEI », les initiales de Michel-Edouard, on retrouve donc Loïc Le Meur, vice-président de Six Apart, aujourd'hui à la tête d'une multinationale qui héberge quinze millions de blogs.

« S'amuser en faisant du business »

« Ce sont les pays latins qui bloquent le plus », souligne Loïc Le Meur, dont le modèle n'est pas Bill Gates. « Ah non ! Pas le fondateur de Microsoft ! Je préfère Richard Branson, qui sait s'amuser en faisant du business ».

En se baladant sur son blog, en effet, il n'a pas l'air de s'ennuyer. Salon des entrepreneurs, voyage à Londres, et même une nouvelle vie virtuelle sur « Second Life », où il a son avatar, une doublure électronique baptisée Loïc Radio. Géraldine, une internaute, lui a mis un commentaire avec affection et humour : « Loïc, tu ferais mieux de passer un peu plus de temps dans la première life, signé ta femme et tes trois enfants ».

Thierry Dussard